

ÉCHANGE DE CORRESPONDANCES...

La publication dans le dernier numéro de *l'Anarcho-Syndicaliste* de mon article intitulé *GAUCHE... DROITE* a suscité un échange de correspondances entre l'ami LAMBERT et moi-même.

Comme nous n'avons rien à cacher et que les problèmes que nous évoquons dans nos lettres se posent effectivement au mouvement ouvrier, nous sommes convenus de les publier.

Voilà qui est fait!

Alexandre HÉBERT.

Paris, Le 19 octobre 1993

Mon cher Alex,

Des camarades m'ont fait part de leur étonnement à la lecture du dernier numéro de l'Anarcho-syndicaliste (octobre 1993). Connaissant nos relations, quelquefois orageuses, mais toujours amicales, ils se demandaient si ton article «Gauche...Droite» ne visait pas à polémiquer contre les positions qui sont les miennes. Je n'avais pas lu cet article, je l'ai donc lu. Cela dit, et bien que tu t'en doutes, je ne partage pas certaines de tes positions, je ne pense pas qu'il faille y voir une «déclaration de guerre».

Sans aborder les nombreuses questions que tu soulèves dans cet article, je me bornerai à deux observations.

La première: il est de fait que le gouvernement Mitterrand-Balladur proroge les mesures prises par les gouvernements «socialistes» qu'il a remplacés - continuité dans le changement. Il est de fait que c'est précisément pour avoir trahi le mandat de 1981, qui appelait à la «rupture avec le capitalisme», que le P.S. et le P.C.F. ont essuyé la défaite électorale de mars 1993 suivie par celle d'Évin en septembre 1993.

Il me semble que la trahison du mandat est tout entière incluse dans cet autre fait indéniable: Mitterrand et le P.S., après avoir dénoncé la Constitution réactionnaire de la V^{ème} République, ont coulé leur pratique gouvernementale dans ses institutions antidémocratiques afin de promouvoir cette politique anti-ouvrière dont nous connaissons les résultats.

Et Étienne Garnier, dans tout ça? N'est-il pas RPR, le RPR n'est-il pas une composante de la V^{ème} République? Et Balladur? ... Veil, Giraud, etc...?

Deuxième observation: nous connaissons nos divergences et nous connaissons l'un et l'autre, militants lutte de classe, l'accord fondamental qui est le nôtre: en toutes circonstances, défendre l'indépendance de classe du mouvement ouvrier qui, pour l'un et l'autre, s'appuie sur un programme; pour toi, les positions anarcho-syndicalistes, pour ma part le programme marxiste de la IV^{ème} Internationale.

Mais nous avons l'un et l'autre analysé l'effroyable décomposition du mouvement ouvrier officiel, qui dégage et va dégager des groupements, tendances et organisations à la recherche de l'indépendance de classe. Nous avons convenu depuis déjà un long moment que ce ne sont pas par des ultimatum que de nouvelles représentations politiques de la classe se reconstruiront. C'est seulement par la libre discussion, qui, néanmoins doit se fixer un cadre. Les quatre points de la Charte du MPPT et le programme d'action adopté par le Congrès constitutif du P. T. constituent le cadre dans lequel, sur la base du respect de la démocratie ouvrière et des positions des uns et des autres, il sera possible de poursuivre un combat difficile, semé d'obstacles, pour construire cette représentation politique en France et, sur le plan international, avec l'Entente internationale des Travailleurs que nous avons constituée avec d'autres groupements et formations à la 1^{ère} Conférence Mondiale de Barcelone pour l'Internationale Ouvrière.

J'en ai trop dit.

Amitiés,

Pierre LAMBERT.

Nantes, le 19 octobre 1993

Mon cher Pierre

Inutile de te préciser que mon article de *l'Anarcho-syndicaliste* n'était, en aucune manière, dirigé contre toi.

Il est clair, par exemple, que je ne t'ai jamais classé parmi les «*philistins de la petite bourgeoisie*».

Pour être plus précis et afin qu'aucune équivoque ne subsiste, disons, par exemple, que je serais plutôt tenté de ranger dans cette catégorie Pierre BROUÉ qui autrefois, fût des nôtres et Bernard TEPER qui hante «*nos milieux*» ou, du moins, ceux qu'il nous arrive de fréquenter.

Je ne pense pas, non plus, que tu confondes partis de gauche et partis ouvriers et je ne te rends pas personnellement, responsable de certaines formulations, parfois hasardeuses, relevées dans *Informations Ouvrières*.

Quant au «*mandat*» de 1981, cela mériterait, effectivement, plus ample discussion. Peut-être conviendrait-il de distinguer entre mandat et mots d'ordre électoraux qui ne comportaient pas seulement la fameuse «*stratégie de rupture avec le capitalisme*» mais aussi, par exemple, «*l'auto-gestion*» dans le cadre de la «*planification démocratique*».

Quant au «*R.P.R., Balladur, Étienne Garnier et autres Veil et Giraud*», j'espère que tu ne penses pas que je puisse m'illusionner sur les liens qui les unissent à la V^{ème} République.

Mais, aujourd'hui, qui, à part nous, remet en cause les institutions de la V^{ème} République? Pas plus les partis de gauche que de droite et assurément pas François Mitterrand qui prétend l'incarner mieux que De Gaulle lui-même.

Cela étant, je reconnais bien volontiers que les choses ne sont pas faciles et qu'il nous faut faire preuve de beaucoup d'imagination et de fermeté politique pour sortir la classe ouvrière du merdier dans lequel l'a plongé la «*trahison des clercs*». Alors, raison de plus.... pour discuter!

De ce point de vue, j'estime que les «*camarades qui t'ont fait part de leur étonnement*» n'auraient pas dû se contenter de lire attentivement mon édito, mais auraient dû lire également la note que je consacre dans le même numéro de *l'Anarcho-syndicaliste* au *Parti des Travailleurs* et aux «*quatre points de la Charte*».

Décidément, j'ai de sérieux problèmes de «*communication*». Je suis désolé que mon article ait pu faire croire que je doutais de ta qualité de militant ouvrier. Mais si c'était le cas, comment aurais-je pu collaborer avec toi depuis tant d'années?

Bien entendu, ni l'amitié ni le combat commun ne saurait t'interdire de penser qu'il m'arrive de me tromper... et la réciprocité est vraie!

Toujours cordialement à toi.

Alexandre HÉBERT.
